

PR FRANÇOIS
BRICAIRE

DR FRÉDÉRIC
SALDMANN

LES NOUVELLES ÉPIDÉMIES

COMMENT S'EN PROTÉGER ?



Flammarion

Les Nouvelles Épidémies

Comment s'en protéger ?

Des mêmes auteurs

François Bricaire

Maladies infectieuses, avec Léopoldine Bricaire, Elsevier Masson, 2007.

Pandémie, la grande menace, avec Jean-Philippe Derenne, Fayard, 2005.

Bioterrorisme, avec Philippe Bossi, Elsevier Masson, 2003.

SRAS, Pneumonie atypique, avec Philippe Bossi et Jean-Philippe Grivois, L'Archipel, 2003.

Frédéric Saldmann

Les Petites Hontes, Flammarion, 2009.

Le Grand Ménage – éliminez tout ce qui pèse sur votre vie et votre santé, Flammarion, 2008.

On s'en lave les mains – tout connaître des nouvelles règles de l'hygiène, Flammarion, 2007 ; J'ai Lu, 2008.

Le bon usage des vitamines, Éditions n° 1, 2001.

La cuisine à vivre, avec Michel Guérand, Éditions n° 1, 2000.

Libre de maigrir, Ramsay, 1998.

Les nouveaux risques alimentaires, Ramsay, 1997 ; J'ai Lu, 1999.

Oméga-3, Ramsay, 1995.

Professeur François Bricaire
Docteur Frédéric Saldmann

Les Nouvelles Épidémies

Comment s'en protéger ?

Flammarion

© Flammarion, 2009
ISBN : 978-2-0812-2991-4

À Claire.
À Hugo.

« Les maladies infectieuses sont les
compagnes constantes de notre vie. »

Charles Nicolle, 1930

Prologue

Sommes-nous en train de passer
d'un monde à un autre ?

En tout cas, il va réellement falloir apprendre à vivre différemment avec des risques récurrents d'épidémies. Ce que l'être humain a oublié depuis longtemps. Après la Seconde Guerre mondiale, les populations ont en effet eu le sentiment d'être enfin débarrassées des microbes. L'arrivée des antibiotiques a donné l'impression d'un véritable miracle. Des maladies qui auraient fauché des millions de personnes – telles que la tuberculose, la syphilis, la peste, le choléra et, plus récemment, l'ulcère gastrique – disposaient enfin de traitements efficaces. Des vaccins performants, comme celui de la poliomyélite ou de la variole (celle-ci faisait encore trois millions de morts par an au début des années soixante et

ne fut totalement éradiquée qu'en 1980 selon l'OMS) devaient même faire disparaître à jamais ces infections qui terrorisaient les populations.

Or, alors que la grippe mexicaine apeure le monde, nous découvrons aujourd'hui qu'il n'en est rien. Pire, que le risque d'infection persiste, s'intensifie et surgit avec de nouveaux visages.

Comme la population mondiale augmente, comme les transports aériens facilitent le déplacement des hommes, les virus évoluent et se propagent à leur tour. Et, régulièrement, de nouveaux agents contaminants voient le jour contre lesquels nous n'avons ni vaccin ni traitement. Dès lors, un seul individu infecté peut contaminer très vite des centaines de personnes, comme une allumette enflamme une meule de paille.

Hélas, les secours n'arrivent pas toujours à temps. Ainsi, malgré des moyens importants et des décennies de recherche, les scientifiques n'ont toujours pas trouvé de vaccin pour protéger du Sida. Quant au réchauffement climatique, il provoque l'apparition de moustiques de plus en plus résistants qui remontent vers le nord, et exposent davantage les populations aux miasmes qu'ils véhiculent.

Que faire ? Eh bien se préparer à traverser ces épidémies en recourant au bon sens de nos aïeux, lesquels avaient mis en évidence certaines mesures efficaces de protection. En

se servant aussi des progrès médicaux que nous offrent d'autres outils utiles, à condition de les connaître et de savoir les utiliser à bon escient. C'est avec cette connaissance des risques et de la façon d'y faire face que nous pourrons au mieux nous préserver des épidémies à venir. Et c'est grâce à l'apprentissage d'une série de nouveaux réflexes que nous parviendrons à nous adapter au nouvel environnement en train de naître.

Pire, en ces jours de grande crainte, un autre risque, plus pernicieux, survient. À force d'entendre crier au loup, c'est-à-dire d'entendre évoquer des risques de pandémies imminentes, nous risquons de baisser notre garde. Après les alertes liées au SRAS, à la grippe aviaire, à la grippe A (aussi appelée grippe porcine ou grippe mexicaine), la pression monte, tout le monde s'alarme... mais rien, ou peu de chose, ne se passe. Usant du principe de précaution, les autorités savent combien ces maladies alertent l'opinion alors qu'elles font moins de victimes que la grippe saisonnière. Au risque d'alanguir les bonnes intentions, et les gens.

Convient-il d'être moins vigilant pour autant ? Évidemment pas. Car le jour où une vraie épidémie survient, il ne faut pas être moins préparé – et plus vulnérable – sous prétexte de lassitude ou d'une trop grande confiance dans les institutions et la science.

Les Nouvelles Épidémies

Les virus étant imprévisibles, il n'est pas possible de savoir quand ni pourquoi, d'un seul coup, la virulence d'une contagion monte en flèche, le mal se transmettant d'une espèce à l'autre et menaçant de larges populations. Dès lors, seules quelques mesures concrètes offrent de meilleures chances de circonscrire une épidémie. Des méthodes indispensables à connaître quand on prend conscience que de nouveaux virus sont toujours prêts à nous cibler.

PREMIÈRE PARTIE

Les nouvelles épidémies

CHAPITRE 1

Les maladies infectieuses émergentes

D'où viennent les maladies infectieuses ?

Provoquées par le développement de virus, de bactéries, de parasites ou de champignons dans l'organisme, les maladies infectieuses sont responsables chaque année de 14 millions de décès à travers le monde. Grippe, tuberculose, hépatite, paludisme, peste, choléra... ces fléaux ont de tout temps ravagé l'humanité, notamment lors de grandes épidémies, et ce, sur tous les continents. Comme quoi, même si la recherche scientifique progresse, les dangers qui menacent l'homme ne désarment jamais.

La mise au point du premier vaccin contre la rage par Louis Pasteur en 1885 et la découverte de la pénicilline comme antibiotique par Alexander Fleming en 1929 ont généré l'espoir de pouvoir enfin combattre efficacement ces

maux en ouvrant la voie au développement de nombreux traitements. Alexander Fleming expliquant d'ailleurs : « Il y a 25 ans, bien rares étaient les microbes dont on pouvait délivrer le corps humain, et il y en a encore quelques-uns qui nous donnent du fil à retordre... mais ils seront battus avant l'an 2000 ! » L'optimisme était même tel que, dans les années 1970, l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris songeait à supprimer les lits en service d'infectiologie ! En 1983, le plus grand laboratoire pharmaceutique français fermait même, de son côté, un département qui se focalisait sur les médicaments anti-viraux.

Or, s'il y a bien eu chute spectaculaire de la mortalité due aux maladies infectieuses durant le début du XX^e siècle grâce aux vaccinations, aux antibiotiques et aux mesures d'hygiène, force est de constater que nous n'avons pas encore éradiqué ces pathologies et qu'en plus elles osent faire de la résistance ! Les maladies infectieuses sont en effet responsables de 40 % environ des décès dans les pays en voie de développement. Et les pays industrialisés, eux, ne sont absolument pas à l'abri de ce péril infectieux puisque les nouvelles pathologies apparues dans les trente dernières années – le Sida, le SRAS, la grippe aviaire –, les maladies dites « émergentes », entraînent de nombreux drames.

Les maladies infectieuses émergentes

On a commencé à parler de ces maladies contemporaines dans les années quatre-vingt. À une époque où, justement, l'optimisme a disparu, on ne pronostique plus la disparition des maux infectieux mais on s'inquiète plutôt des récentes épidémies apparues brutalement en plusieurs points du globe, parfois au sein de populations que l'on imaginait protégées. Du reste, en 1996, dans son rapport sur la santé dans le monde, l'OMS prévient : « Nous sommes à l'aube d'une crise mondiale due aux maladies infectieuses. »

Les différents types de maladies émergentes

Après trente ans d'observations des multiples épidémies apparues à travers la planète, les épidémiologistes en sont venus à distinguer plusieurs types de maladies émergentes :

– Les maladies jusqu'alors inconnues dont on identifie rapidement l'agent pathogène. Par exemple, les premiers cas de Sida observés en 1983. Cette année-là, l'équipe de Luc Montagnier isola le premier virus VIH et le monde découvrait une menace infectieuse qui s'avère dramatique : 25 millions de morts en vingt-sept ans d'épidémie.

– Les maladies existantes mais à identification récente par la communauté scientifique. Cette identification a pu avoir lieu grâce aux

Composition et mise en page



N° d'édition : L.01ELKN000258.N001
Dépôt légal : juin 2009